

PROCHAINEMENT...



DANSE EN AMATEUR ET RÉPERTOIRE

8^e RENCONTRES NATIONALES

- Sa 31 mai à 16h30
- Sa 31 mai à 20h30
- Di 1^{er} juin à 11h

Jean-Claude Gallotta, Germaine Acogny, Denis Plassard, Odile Duboc, Dominique Bagouet, Marie-Claude Pietragalla... présentés dans le même week-end à la Maison de la Danse.
www.maisondeladanse.com

Entrée libre dans la limite des places disponibles.
Billets gratuits à retirer à la billetterie de la Maison de la Danse.



PRÉSENTATION SAISON 2014-2015

Du 12 au 16 mai, retrouvez Dominique Hervieu sur scène accompagnée d'artistes et découvrez la nouvelle saison en images et en danses.

LUNDI 12 MAI - 19H30
MARDI 13 MAI - 20H30
MERCREDI 14 MAI - 15H00
MERCREDI 14 MAI - 19H30
JEUDI 15 MAI - 20H30
VENDREDI 16 MAI - 20H30

42 COMPAGNIES INTERNATIONALES DONT
BENJAMIN MILLEPIED
EIFMAN BALLETT DE SAINT-PÉTERSBOURG
BATSHEVA DANCE COMPANY
LES 7 DOIGTS DE LA MAIN
DAVE ST-PIERRE...

À LA MAISON DE LA DANSE - ENTRÉE LIBRE

Toute l'actualité de la Maison de la Danse est sur maisondeladanse.com et sur les réseaux sociaux !



Crédits photographiques : Couverture © Emanuel Gat, Dos © Gaudin Ramet ; Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423

PARTENAIRES PUBLICS



Rhône-Alpes



GRAND MÉCÈNE



MÉCÈNES D'UN PROGRAMME



AVEC LE SOUTIEN DE



MEMBRES DU CLUB DES ENTREPRISES MÉCÈNES Agence immobilière Mercure Rhône-Alpes, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, COFELY GDF SUEZ, Crédit Agricole Centre-Est

maisondeladanse.com | numeridanse.tv



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL. +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE

MAISON DE LA danse

EMANUEL GAT
The Goldlandbergs
Création 2013

16 > 17 AVRIL 2014

Suivez-nous sur



DURÉE : 1H

LA MINUTE DU SPECTATEUR



EMANUEL GAT

THE GOLDLANDBERGS / CRÉATION 2013

Chorégraphie, lumières et bande-son **Emanuel Gat**

Chorégraphie créée en collaboration & interprétée par **Hervé Chaussard, Aurore Di Bianco, Michael Löhr, Pansun Kim,**

Philippe Mesia, Geneviève Osborne, François Przybylski, Milena Twiehaus

Documentaire radiophonique *The quiet in the land* arrangé et écrit par **Glenn Gould**

Musique **J.S. Bach, Variations Goldberg**, piano **Glenn Gould**

Scénographie et lumières créées en collaboration avec **Samson Milcent et Guillaume Février**

Son en collaboration avec **Frédéric Duru**

Direction technique **Anne-Claire Simar**

Régie lumières **Guillaume Février**

Régie son **Frédéric Duru**

Administration / Diffusion **Florence Chaudière** assistée de **Adèle Maout**

Communication **Manon Derot**

Yoga **Cathy Boyer**

Production **Emanuel Gat Dance**

Coproduction Festival Montpellier Danse 2013, Théâtre de la Ville-Paris, deSingel-Campus Artistique International-Anvers, Lincoln Center Festival 2014-New York, CCN Roubaix Nord-Pas de Calais Carolyn Carlson.

Avec le soutien du Conseil Général des Bouches du RhôneLa compagnie reçoit le soutien du SAN Ouest Provence, du ministère de la Culture et de la Communication-DRAC Provence Alpes-Côte-d'Azur au titre de compagnie conventionnée et de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets.



THE GOLDLANDBERGS

« La justification de l'art réside dans la combustion interne de ce qu'il embrase dans le cœur des hommes, et non dans ses manifestations publiques, extérieures et creuses. L'objectif de l'art n'est pas le déclenchement d'une sécrétion momentanée d'adrénaline, mais la construction progressive, sur la durée d'une vie entière, d'un état d'émerveillement et de sérénité. »

Glenn Gould

The Goldlandbergs raconte l'histoire d'une famille. Pas à la manière d'une narration factuelle, mais plutôt sous la forme d'un commentaire métaphorique sur la vie à travers un point de vue intime sur la nature complexe des relations humaines. La partition chorégraphique nous permet d'entrer dans l'espace intense et silencieux des individus s'engageant l'un avec l'autre. Sans volonté de reproduire l'expérience de la réalité, la pièce propose diverses observations sur les structures sociales et la manière dont elles affectent les individus.

The Goldlandbergs exploite l'essence contrapuntique de la chorégraphie à travers une économie de composition, pour générer de nombreux possibles laissant aux interprètes et au public la liberté de choix artistique et d'interprétation.

La bande son utilisée superpose deux partitions distinctes : *The Quiet in the Land* (*Le Calme du Pays*), un documentaire radiophonique créé par Glenn Gould en 1977 et des extraits des *Variations Goldberg* de Bach jouées par Gould lui-même.

Décrit comme poème oral, documentaire sonore ou radio contrapuntique, *The Quiet in the Land* est le dernier des trois documentaires rassemblés dans *La Trilogie de la solitude*, produite par Gould pour la Société Radio-Canada entre 1967 et 1977 et conçue à la manière de compositions musicales.

Une superposition de plusieurs lignes de discours, musique et sons d'ambiance, donne naissance à un montage

dramaturgique complexe qui évoque la forme de la fugue. Une sorte de musique de la voix humaine. Combinant la parole à la musique, les idées aux émotions, l'interprétation à l'imagination, et les tissant ensemble dans un même support, varié, cyclique, et autonome. Dépendant des ondes sonores électroniques pour leur transmission, Gould a conçu « une forme capable à la fois d'exprimer les limites de la forme et de se baser sur la terreur du manque de forme ». Cette texture intense transporte l'oreille et l'esprit au-delà de leurs attentes cognitives habituelles. Quelque peu déroutante au premier abord, une écoute plus approfondie révèle une profondeur et une subtilité remarquables.

The Quiet in the Land est un portrait de la communauté mennonite de Red River, au Manitoba, région du nord canadien. Ce documentaire présente un groupe religieux longtemps séparé des principaux courants, décrivant ses évolutions et adaptations au fil des pressions croissantes subies par cette communauté tout au long du vingtième siècle. Il se compose de neuf entretiens, de l'enregistrement d'un service religieux, de répétitions d'une chorale d'enfants mennonites, ainsi que d'autres musiques et de divers effets sonores.

Ce portrait complexe et approfondi aborde directement des problèmes, défis et conflits qui sont intemporels. En particulier la recherche d'un équilibre efficace mais perpétuellement délicat entre diverses tendances, influences, principes et objectifs contradictoires. La séparation, le matérialisme, la mode, la complexité de la vie, la foi, la réticence à remettre en question sa propre culture, l'apparence, la modération, la technologie, la théologie, la philosophie, l'humanisme, l'isolement, les conflits, la division, l'unité, la paix, les préoccupations sociales, la politique et les arts sont autant de thèmes abordés.

Ce champ sonore riche et dynamique est soigneusement juxtaposé au magistral enregistrement des *Variations Goldberg* par Gould, réalisé en 1981, quelques mois avant sa mort. L'Aria d'ouverture et de fermeture, et certaines des variations s'imbriquent à l'environnement textuel dramatique, lui faisant contrepoint, le soulignant, le référençant. Pour un examen du territoire fragile et chargé, qui se tient entre l'auditif et le visuel, le sonore et le cinématique, le verbal et le sensoriel.

The Goldlandbergs utilise la chorégraphie comme méthode d'articulation d'une pensée par l'exploration des réseaux dynamiques et complexes des relations humaines.

Elle permet une observation des individus, une étude de leurs conduites et comportements, tentant de révéler leurs motivations et les forces qui les régissent.

EMANUEL GAT

Emanuel Gat est né en Israël en 1969. Il découvre la danse à l'âge de 23 ans et intègre la compagnie Liat Dror Nir Ben Gal. Il débute sa carrière de chorégraphe indépendant en 1994. Dix ans plus tard il fonde la compagnie « Emanuel Gat Dance » au Suzanne Dellal Center à Tel Aviv. Il y crée plusieurs pièces dont *Voyage d'hiver* (2004) et *Le Sacre du printemps* (2004) qui recevront un Bessy Award, *K626* (2006) et *3for2007* (2007), avant de choisir de s'installer en France, à la Maison Intercommunale de la Danse à Istres en 2007. *Silent Ballet* (2008) sera la première pièce créée en France. Suivront plusieurs créations dont *Variations d'hiver* en 2009, *Brilliant Corners* en 2011.

En 2013 Emanuel Gat est artiste associé de la 33^e édition du Festival Montpellier Danse. Avec la compagnie, il développe le projet *Up Close Up* proposant deux créations : *The Goldlandbergs* et *Cornet Etudes*, une installation photographique *It's people, how abstract can it get ?*, et un évènement chorégraphique, *Danses de Cour*. En 2014 il présentera sa nouvelle création *Plage Romantique* au Festival Montpellier Danse 2014 en première mondiale.

Emanuel Gat est aussi régulièrement l'invité de compagnies et de structures pour lesquelles il crée ou transmet des pièces, entre autres : le Ballet de l'Opéra de Paris, la Sydney Dance Company, le Ballet du Grand Théâtre de Genève, le Ballet National de Pologne, le Ballet National de Marseille. Cette saison, à la Maison de la Danse, il a chorégraphié l'une des premières mondiales présentée en septembre par le Los Angeles Dance Project de Benjamin Millepied.